

**« Donner à nos matériaux dentaires
une biocompatibilité physiquement contrôlable »**



Alchimiquement vôtre ...

- santé à toutes et à tous, participants à ce congrès,
- levons ce verre ...
- à toutes celles et ceux qui quèteront ainsi le mystère de la vie vibratoire de nos matériaux dentaires,
- levons cet avatar de la coupe du Graal.

Plan de travail d'une séance de notre groupe suisse romand consacré à une étude comparative, aux résultats très proches, entre ce que l'on sait de la chimie de nos composites par rapport à nos tests énergétiques, et dont les titres nous donnent déjà des directions de réflexion. Voir les numéros d'Autredent 57-58, 61-62, et le site cité infra (diapositives seules).

PLAN GENERAL [ASREHOS septembre 2012]

Structure des composites et adhésifs dentaires
Composants relargables

Toxicité de ces composants relargués
(effet sur la santé)

Moyens de limiter ces relargages
(moyens physiques)

Tests énergétiques de divers composites et adhésifs

Propositions « quantiques » pour rendre ces composites plus bio-acceptables.

www.stellinginfo.com / Conférences / Asrehos (KUN-Stelling)

Sources médico-dentaires

Prof. émérite Jean-Marc MEYER, Genève,
articles pour la revue Autredent d'ODENTH

Prof. Franz-Xaver REICHL, München, [Thieme Verlag]
études toxicologiques sur composites et adhésifs

SAREMCO, Nombreux articles scientifiques indépendants.

Internet, compléments sur divers mots-clés.

Actes du congrès Odenth-Genève 2010, Autredent 57-58

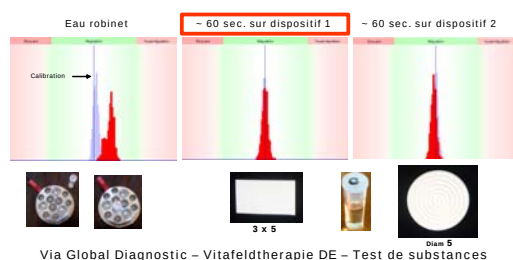
Energétique et médecine quantique

Léopold KUN Etudes et tests avec le pouls radial

Nicolas STELLING Etudes et tests avec le Bioscope

Pour la suite de l'exposé, nous allons faire référence aux « champs de torsion ». Il serait donc conseillé, sans connaissances personnelles sur le sujet, de consulter par exemple (via Google) le site « Prosantel », et tous vos mots-clés personnels (champ de torsion, les chercheurs russes, etc). D'autre part, nous vous rappelons que toutes les conférences ont été enregistrées en vidéos par Dif Productions (Jean-Marc Petitel) www.difproductions.com.

Dispositifs « Tellus », Alexandre RUSANOV – Bretagne



Via Global Diagnostic – Vitafeldtherapie DE – Test de substances

Dispositifs « Tellus », Alexandre RUSANOV – Le Conquet
Composite Tetric polymérisé 40" dans des tubes d'eau placés sur dispositif 1

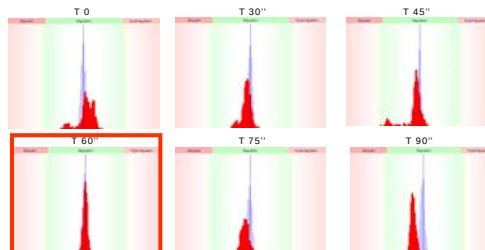
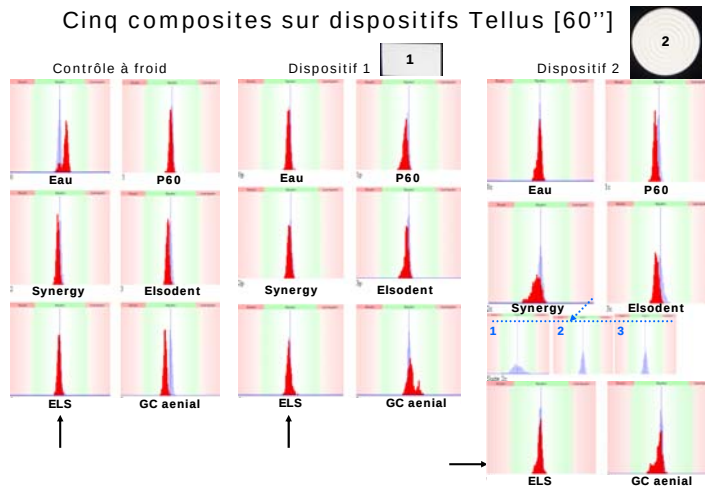


Image de gauche ci-dessus, une visualisation de l'effet de deux dispositifs (parmi d'autres) sur de l'eau de robinet « habituelle ». Harmonisation avec ce simple dispositif n°1, très légère surcorrection avec le N°2, qui n'est en fait pas vraiment nécessaire dans ce cas-là.

Image de droite (page précédente): Visualisation de l'effet du temps d'action du dispositif sur un composite perturbant l'eau du flacon-test. A 60 sec, l'harmonisation est parfaite. Ce temps d'action de 60 sec. semble être le plus adéquat, et donc appliqué ci-dessous.

Cinq composites sur dispositifs Tellus [60"]



La 1^{ère} mesure, juste après la calibration, s'est faite sur le flacon d'eau sans composite.

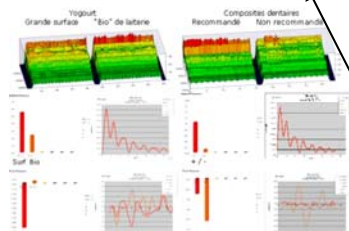
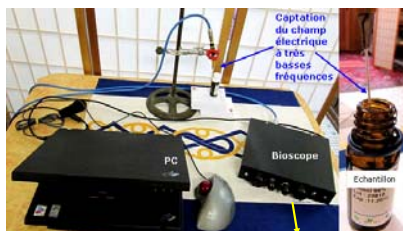
- Comparaison de l'émission de chaque composite. GC Aenial a l'émission la plus décalée, mais dans des proportions acceptables, selon l'échelle de ce test.

2^{ème} mesure, flacons passés sur le dispositif 1 à 60 sec. Tous les composites restent ou sont recadrés (cf l'eau), mais GC Aenial garde des résidus non recadrables.

3^{ème} mesure, flacons passés sur le dispositif 2 à 60 sec., dispositif utilisé ici à titre de test, mais qui fait ressortir des comportements particuliers des composites.

En 2, on retiendra surtout le Synergy, composite cliniquement très agréable à manipuler, mais qui s'effondre énergétiquement, bien que restant centré. Mais surtout, il a fallu s'y reprendre à trois fois pour pouvoir recalibrer le système ! (NB : on recalibre avant chaque nouveau test). Par ailleurs, on constate le comportement solide de l'ELS de Saremco dans les trois situations. Ce seul test ne fait évidemment pas force de loi ! Il n'a pour but que de titiller la réflexion.

Technologie de visualisation des vibrations subtiles des corps vivants ou dits inertes :
le BIOSCOPE, Pier RUBESA, www.pierrubesa.com

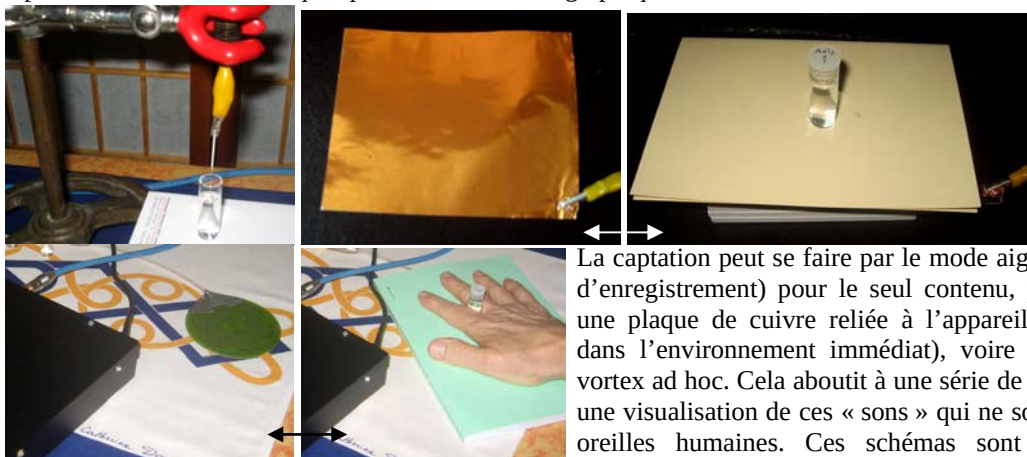


La technologie de choix pour bien appréhender en profondeur et visuellement les émissions de la matière vivante et des corps dits inertes, semble bien être le Bioscope qui a déjà été présenté dans le cadre de nos congrès.

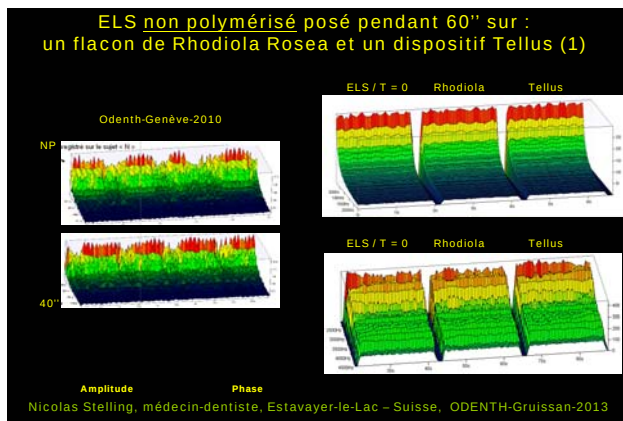
Pour les détails, voir le site Internet cité.

Pour rappel, il s'agit de capter les champs électriques à très basses fréquences de la matière vivante ou non, des infra-sons, et de les restituer graphiquement par analyses au moyen d'un logiciel audio courant, l'Audacity (pour passer au-delà du bruit de fond), couplé à des logiciels spécifiques à cette méthodologie.

Une fréquence d'excitation est émise par l'appareil (vitesse de déplacement des potentiels), adaptée à la mesure prévue, avec ses harmoniques pour les calculs des graphiques. Forme définie d'onde : carrée, en polarité équilibrée.



La captation peut se faire par le mode aiguille (reliée à l'appareil d'enregistrement) pour le seul contenu, par un flacon posé sur une plaque de cuivre reliée à l'appareil (contenu et contenant dans l'environnement immédiat), voire pour l'humain, via un vortex ad hoc. Cela aboutit à une série de schémas qui permettent une visualisation de ces « sons » qui ne sont pas audibles par nos oreilles humaines. Ces schémas sont la manifestation des informations contenues dans les vibrations émises par la substance ou le vivant mesuré.



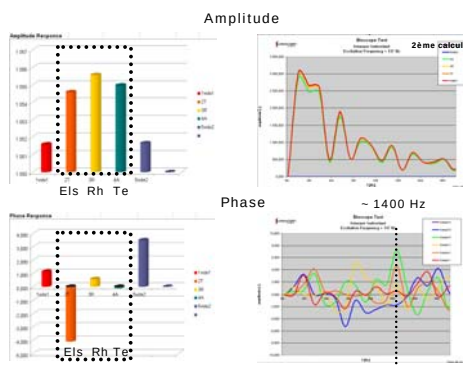
A chaque niveau de fourchette de fréquences, on aura en arrière et en rouge (basses fréquences) l'état de cohérence dans le subtil, et en avant et en vert-bleu (hautes fréquences), l'état de cohérence dans la matière. C'est ici le second réglage qui donne l'image la plus caractéristique de l'influence plus positive du dispositif Tellus par rapport à la plante adaptogène Rhodiola rosea (mais celle-ci est dévolue à l'humain !).

Schémas des analyses spectrales classiques ci-dessous:

L'amplitude est le niveau absolu des charges, la valeur énergétique moyenne. Dissipation et absorption des charges : ici, les différences sont peu marquées.

La phase montre deux types de mouvements des spins des électrons, rotation horaire et antihoraire, en fonction de leur vitesse variable, en expansion ou en contraction, selon l'entropie régnante. Ici l'état non-polymérisé montre une grande instabilité, les deux tests suivant indiquant une grande réduction de la vitesse des spins, cette lenteur étant gage ici d'une stabilité augmentée.

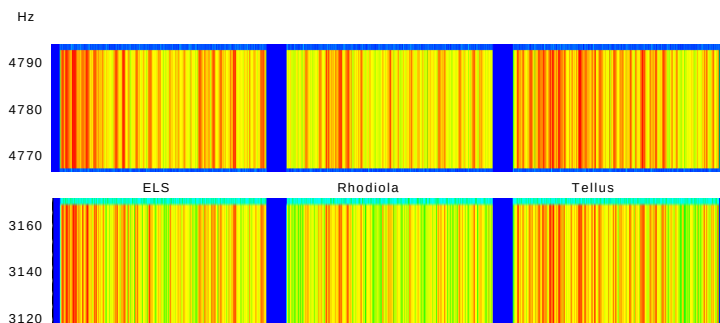
ELS non polymérisé posé (60'') sur :
un flacon de Rhodiola Rosea et d'un dispositif Tellus (1)



Bien meilleure stabilité, même si le composite n'est pas encore polymérisé. Il n'est pas interdit de penser que ce traitement du composite avant de le polymériser, le rendrait vibratoirement encore plus stable, sans parler du phénomène physique évoqué en début d'exposé, l'harmonisation des champs de torsion, diminution des gauches au profit des droits, ce que l'on verra plus loin.

NB : à ~1400Hz, les échantillons se caractérisent par une cohérence fréquentielle, fréquence caractéristique de l'ELS indépendamment de son « information » par les dispositifs cités.

ELS non polymérisé posé (60'') sur :
un flacon de Rhodiola Rosea et d'un dispositif Tellus (1)



Au niveau des vibrations moléculaires, on regarde la régularité des battements, leur resserage. ESL est très correct déjà au départ, Rhodiola n'améliore pas les choses, mais on sait que ce n'est pas son indication, et le dispositif Tellus s'exprime par un renforcement des qualités vibratoires, plus denses et plus serrées que le témoin.

On est ici à la fois au cœur de la matière, mais aussi dans son expression la plus subtile. En fait, nous sommes au centre des informations vibratoires caractéristiques de l'échantillon.

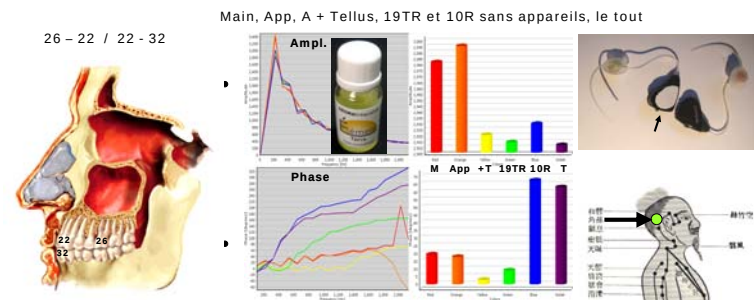
La démarche suivante apporte des éléments de réflexion dans la comparaison entre l'effet d'un traitement acupunctural particulier, et l'utilisation d'un dispositif limitant les champs de torsion gauches d'une prothèse auditive en analogie avec ce que l'on fera avec les composites.

Bioénergétique aromatique - AROMAfréquence

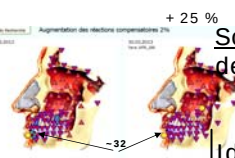
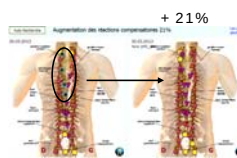
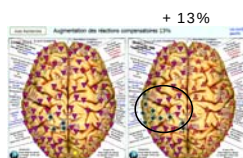
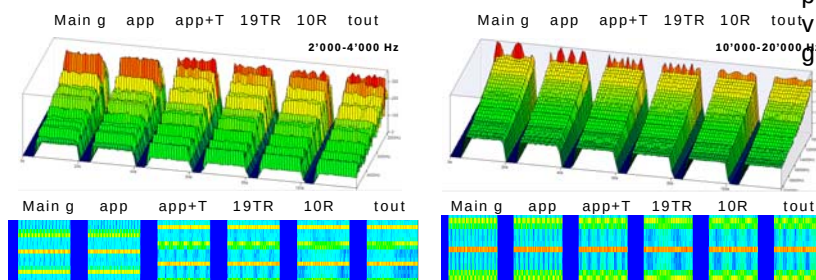
[Dr Sylvie Boitard, acupunctrice, et Didier Debar, gérant Well-Edis]

*Patient 44, porteur d'un appareil auditif. Tests amenant à des points d'acupuncture spécifiques pour ce cas: 19TR et 10R.

*Test avec appareil non protégé, puis protégé Tellus, et traitement selon cette méthode des points cités avec l'« élément Terre ».



AROMAfréquence, suite



Avec le **Physioscan** (Physioquanta.com), les tests ne se feront évidemment qu'avec les HE, puisqu'il n'est pas possible de garder des prothèses sous le casque de captation !

Image de gauche ante, image de droite après traitement des points d'acupuncture à l'HE Terre.

Les trois secteurs bénéficient du traitement, le cerveau à 13%, bien que l'on observe un stress selon le Dr Hamer, « place sur le territoire, reconnaissance » (26), et le secteur génital (22-32).

Le SNV (+21%), parasymphatique haut, s'harmonise, les losanges bruns se sont évaporés.

Au point de vue dentaire (+25%), les trois zones brunes, correspondant à l'anamnèse, ont aussi disparu. Il y a synergie entre ces deux moyens de suivre un traitement, bien qu'il ne s'adressent pas aux mêmes plans de réflexion. Quand on est au niveau quantique de traitement, la réponse est limpide ou elle n'est pas.

Le composite utilisé dans l'exemple qui suit, montre une réaction très négative au pouls et en kinésiologie simple. Cela est compatible avec une émission de champ de torsion à grande proportion gauche. Il s'agira d'inverser cette tendance avec les dispositifs à notre disposition. Celui-ci est connu et fourni gracieusement par la nature. Nous en verrons d'autres plus loin.

Le premier point sur lequel il serait bon d'être au clair, c'est la durée nécessaire de contact avec le dispositif. Pour un usage dans l'instant, on compte habituellement ~60".

Chaque tube contenant la compule est laissé de 30" à 90 ".

On verra après comment se comportent les composites extraits de chacune de ces compules.

Dans le cadre de cette approche médicale très élégante, ce patient est traité selon le protocole ad hoc.

Au niveau dentaire, un secteur 26-27 et la 32 ont été testés comme perturbant. Cliniquement, il y a eu résection de la racine DV de 26 et la dent 22 a été extraite il y a longtemps. On a donc une cicatrice 26D compatible avec une résonance 26-22 et une résonance 22-32.

L'élément « Terre » est choisi en fonction d'un frein électromagnétique (les appareils auditifs).

Voir l'emplacement du point 19TR ! Le test est effectué au Bioscope via la main gauche du sujet.

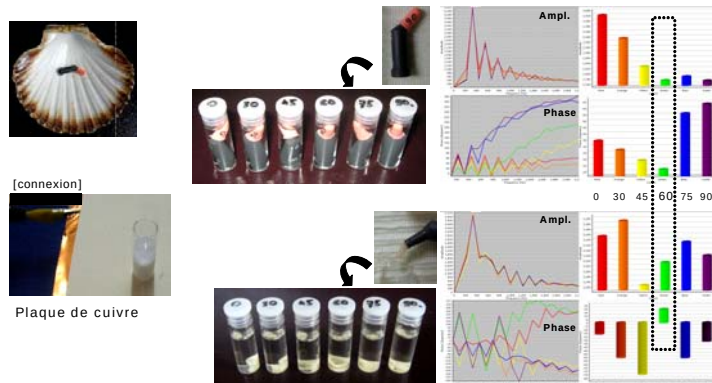
Spectrologie classique (sup.- centre)

1) sujet, 2) avec les prothèses auditives, 3) les prothèses avec la protection « Tellus ». L'effet est visuel, 4) prothèses enlevées et 2 gouttes de l'HE Terre bilatéralement sur les points 19TR. Même effet qu'avec la protection Tellus !

5) 10R sous HE « Terre ». On n'est pas dans le même type de réaction. C'est tout l'être qui est remué, 6) on remet les prothèses harmonisées. On a effectué un véritable traitement énergétique.

Schémas en 3D (spectrogrammes de surface), on peut suivre les trois groupes, sujet et prothèses, Tellus et 19TR, 10R et le tout. Idem en vibrations moléculaires.

Etude sur le « Temps nécessaire » via une compule Tetric placée sur une coquille St.-Jacques, puis mise dans un flacon d'eau, et le composite hors de la compule.



Chaque mesure correspond à une compule particulière.

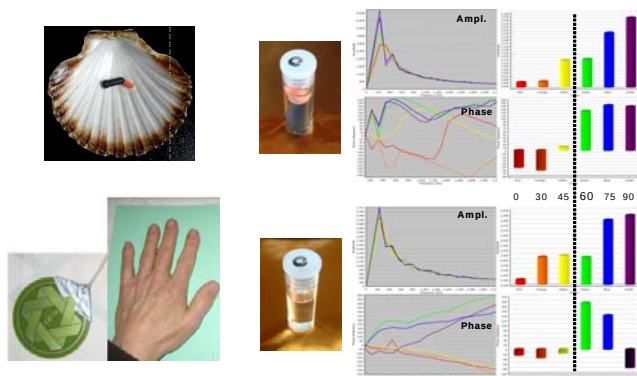
Le changement est brusquement stoppé après 60'', qui correspond dans le secteur compule, à la situation la plus favorable à ce niveau d'analyse.

Chaque compule est ponctionnée d'un volume de composite placé dans d'autres tubes en verre.

On voit que la réponse est analogue, c'est-à-dire que le composite a pu recevoir l'information correctrice à travers la compule.

Ce dont on ne peut que se réjouir pour notre pratique quotidienne.

Etude sur le « Temps nécessaire » via une compule Tetric placée sous la main [sur le vortex] pour étude humaine



La même façon de procéder, mais au niveau de l'humain, ici la main du patient sur le vortex ad-hoc.

En regardant essentiellement au niveau de la phase (les spins), la limite se situe juste avant 60''. Il faudrait mettre 56''-57''.

On retiendra que cette limite d'~60'' est valable in vitro et in vivo, et que dans les deux situations, la réponse est analogue globalement, mais aussi entre la compule et le composite extrusé.

Il y a donc moyen de « travailler » une compule pour une action rapide et ponctuelle au cabinet. On peut le faire évidemment avec une seringue, mais le volume traité dépasse ce dont on a besoin. Les recherches sur la durée dans le temps de cette efficacité n'ont pas encore été faites.

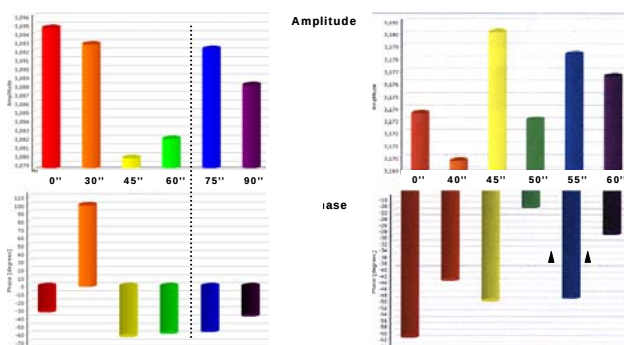
MiltaLed mode «Biostimulation» sur un comprimé de Sortis, placé ensuite dans un flacon d'eau pour l'étude



On utilisera cette fois le MiltaLed, en mode Biostimulation, selon des durées déterminées.

On procède analogiquement avec un comprimé d'un remède allopathique, pour déterminer si ce que l'on a vu est spécifique de composites ou d'autre substances, tels le Sortis, une statine pour diminuer le taux de cholestérol, avec ses troubles secondaires de douleurs musculaires entre autres. Les indications sont sous l'auvent des champs de torsion droites, mais les contre-indications, bien plus nombreuses, sous ceux des champs gauches. Cette lecture des notices d'accompagnement permet de jauger des proportions gauche-droite, des champs de torsions.

Etude 0 – 90 sec. et ciblée entre 40 et 60 sec via le MiltaLed mode «Biostimulation» [règle de trois !!!] sur un comprimé de Sortis (eau)



A gauche, entre 30'' et 90'', on observe le même type de changement à 60'', que précédemment par rapport à 75'', ici en schéma d'amplitude.

Une sorte de saut quantique, disent les spécialistes du genre.

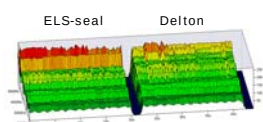
A droite, on cible le temps entre 40'' et 60''. C'est autour de 55'' que « ça se passe ». A 50'' la phase est un peu faible pour un remède (en valeur relative par rapport aux autres). On ne regarde pas les valeurs absolues dans ces schémas dit quantiques. A 60'', c'est plus adapté à la situation. Au-delà, on ne sait pas, donc ici, on s'arrêterait.

Visite dans le Finistère chez Alexandre Rusanov en mars dernier, qui a généreusement mis ses derniers acquis au service de cette étude dentaire.

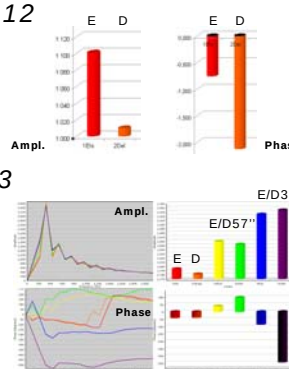
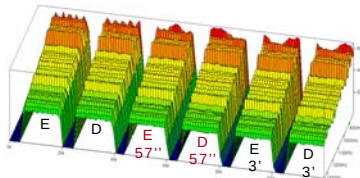
Il s'agissait de mesurer le temps de modification de la substance testée au chronomètre, car lui, il voit la transformation. Test de contrôle ensuite du même temps au chronomètre pour constater la concordance des résultats. J'ai donc continué au chronomètre, n'ayant pas ses capacités de vision.

Biostimulation au MiltaLed, 57'' et 3' (chronomètre), ELS-seal et Delton (ancien)
Après une année dans leur tube d'eau !

Etat vibratoire février 2012



Etat vibratoire mars 2013



Pour tester simplement 57'' au MiltaLed, c'est impossible, puisque le temps minimal est de 60''. Plutôt que d'arrêter à 57'', on a pris l'option de démarrer la Biostimulation à vide 3'', et de continuer sur le tube à tester, les 57'' restantes.

On ne risque ainsi pas de rater la fin.

~60'', ici 57'', c'est donc le temps pour l'instant donné, et 3', celui « accepté » pour un « traitement » à plus long terme, ou une préparation d'avance. Il y a encore du pain sur la planche !

Les deux tubes datent de février 2012, et les composites ont eu le temps de se stabiliser !

En février 2012, on voyait bien la différence de vibration énergétique entre le ELS-seal et le Delton (scellement de fissures, pouvant relarguer un soupçon de Bisphénol-A), en spectrographie de surface 3D, et en spectrologie classique, dans les schémas d'amplitude et de phase. Le Delton a une valeur énergétique faible (amplitude) par rapport à l'ELS-seal, et une expansion à vitesse rapide en phase. Il semblait intéressant de tester aujourd'hui ces deux tubes, à la lumière de la notion des champs de torsion, au temps de 57'' et 3', avec le MiltaLed « Biostimulation ».

En spectrographie de surface, E et D ne se différencient que de peu ; informés en 57'', ils se réveillent, le Delton étant moins harmonieux, et en 3', cela entraîne des creux dans les vagues un peu violents. A droite, en amplitude (valeur énergétique), on voit l'état à vide, à 57'' couplés, à 3' également couplés, mais avec une valeur énergétique relativement trop haute et surtout, en phase, une vitesse très augmentée pour le Delton, qui revit ses vieux démons, puisque l'on retrouve le schéma-phase de 2012 !

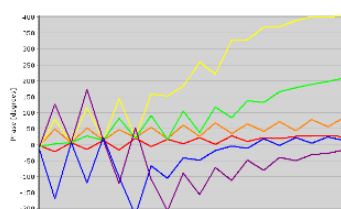
Ces réactions aux dispositifs d'harmonisation des champs de torsion sont compatibles avec une possible explication des visions au Bioscope, corroborées au poulx ou en kinésiologie, de la différences entre ces composites, comme on les avait étudiés avec ces mêmes technologies il y a quelques années, et que beaucoup d'entre vous constatez en routine aux niveaux de vos tests personnels respectifs, puisque cela permet déjà de choisir « électromagnétiquement » le matériau le plus compatible pour un patient donné.

Que se passe-t-il si l'on passe sur ces dispositifs des médicaments à pourcentage (à l'inverse) de champ de torsion droits bien plus élevés que les gauches (médicaments n'étouffant pas la vie).

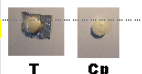
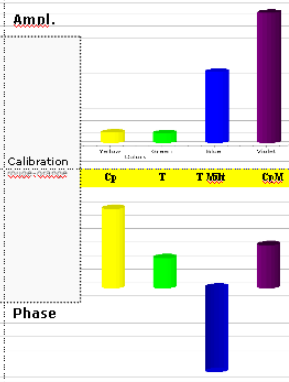
MiltaPOD Biostimulation sur un comprimé de Capillar (RU)



Cp = comprimé
T = comprimé dans son emballage
 moitié alu, moitié plastique transparent
T Milta = emballage au MiltaPod
CpM = comprimé sorti de l'emballage
 passé au MiltaPod



Champ de torsion $dr > g$



Médicament russe destiné à améliorer l'oxygénation des tissus par une stimulation des capillaires.

Passage au MiltaPod au dessous de 60''.

En Biostimulation, on a un passage rapide des diverses fréquences du spectre, ce qui permet de s'arrêter avant la fin programmée sans trop de pertes informatives. Comprimé et emballage, avec comprimé visible, à peu de diffusion ou absorption, ici à vitesse

manifeste. Il faut une certaine capacité énergétique pour un bon fonctionnement de ce remède actif, analogiquement, comme avec des remèdes homéopathiques correctement dynamisés.

Le MiltaPod sur l'emballage inverse la polarité. Sur le comprimé, il fait exploser sa diffusion.

Un remède à champ de torsion droite très majoritaire ne justifie pas nécessairement un tel traitement qui risque de provoquer un surdosage. Il faut donc parfois freiner nos enthousiasmes thérapeutiques, car on dispose, avec ces moyens, photoniques en particulier, d'instruments merveilleusement puissants et efficaces, mais à maîtriser dans leurs indications précises.

C'est grâce à ces études, que l'auteur, après son infarctus du myocarde, a pu réduire au minimum les effets secondaires des médicaments malheureusement nécessaires à sa survie, en accord avec sa cardiologue au vu des résultats théoriques et pratiques.

Action comparative de deux dispositifs Tervica (DE)

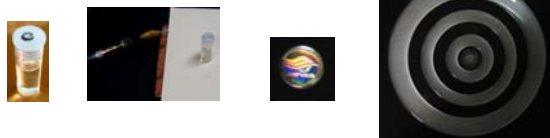
Petit dispositif (pour aliments et médicaments): « p »

Grand dispositif (pour habitation; ici pour le test): « g »

1) Comprimés d'un remède allopathique: EFIENT

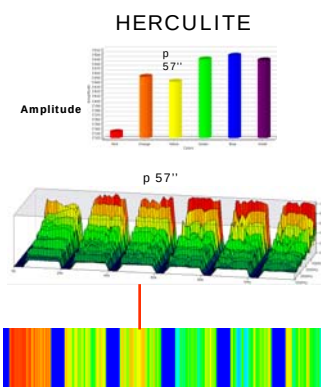
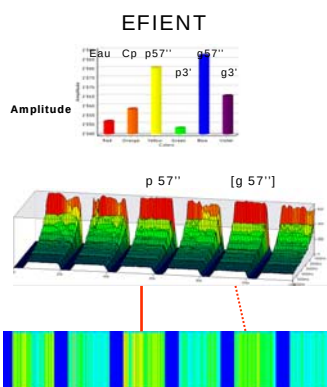
2) Compules de composite: HERCULITE

Placés sur « p », respectivement « g », 57'' et 3', puis mis dans un flacon d'eau, sur une plaque de cuivre



diam 3cm, « p »

diam 20cm, « g »



Nous continuons avec la comparaison entre deux substances à CDTG > CDTD, l'Efient, un antiagrégant plaquettaire, souvent associé avec de l'acide acétylsalicylique, prescrit après infarctus du myocarde, avec ses risques de troubles de la coagulation en cas d'intervention chirurgicale pendant sa période de prescription. Etudes « in vitro ».

« In vivo », les résultats sont analogues.

← Images des deux dispositifs.

Pour plus de clarté, le nombre de schémas est limité. **EFIENT.**

A 57'', sur les deux dispositifs, on a une activation dissipative du remède. La posologie devrait être adaptée (en cas de réel besoin !).

A 3', l'absorption est très marquée, attention à l'effet thérapeutique inverse !

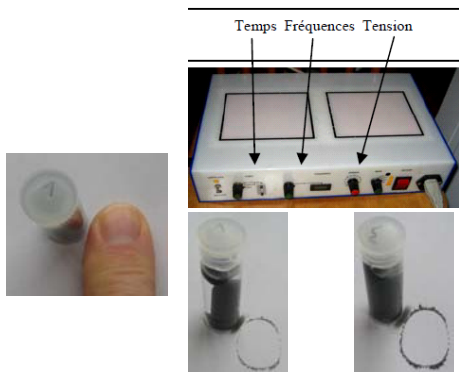
En spectrographie 3D, une stabilité un peu rigide s'installe à 57'', mais la vibration moléculaire est bien marquée. Ce serait le point fort de cette manipulation.

HERCULITE. C'est à 57'' qu'il se manifeste par une légère diminution de dissipation, une ondulation légère en spectrographie 3D, et une activation de la vibration moléculaire.

Ce temps de 57'' semble donc ne pas être qu'un artifice de testeur, mais une réalité que l'on constate sur plusieurs substances, sans pouvoir l'expliquer, mais qu'il faut désormais prendre en compte, ou plus finement dit, prendre en conscience. C'est le vœux de ces matières ... conscientes.

Electrophotonique GH30

Visualisation des échanges d'informations entre objet et sujet.



Nos matériaux dentaires préférés s'expriment également via l'électrophotonique, ici avec le GH30 de notre cher disparu Georges Hadjo.

Utilisation ici de papier argentique, en chambre noire et lumière inactinique, mais il existe des appareils, dont le GH34, qui dirigent directement l'image captée sur l'écran de notre ordinateur. Raymond Herren, son électronicien de toujours et Georges Vieilledent, thérapeute de haut niveau, continuent les recherches techniques dans ce sens, et ont créé un prototype fonctionnel restituant des images de qualité argentique, mais sur ordinateur.

Paramétrage en tension (intensité), fréquence et temps (d'intégration), que l'on adapte à nos études.

On obtient des images des doigts et des orteils permettant de faire des bilans énergétiques, mais aussi, comme sur cet exemple, on capte l'interaction du champ électromagnétique créé par l'appareil sur l'échantillon (compule de composite dans un tube d'eau) et du rayonnement du champ propre du sujet. L'image est analysée telle quelle et en représentation en 3D.

Etude complète :

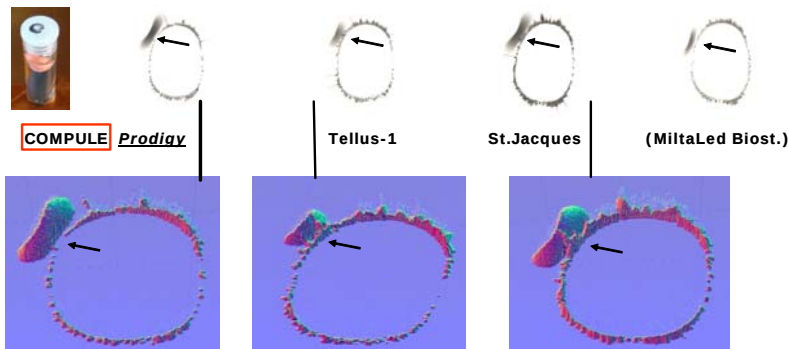
Trois sujets, un composite (Prodigy), tests en compule et en composite non-polymérisé, tel qu'il sera mis en bouche, et cinq dispositifs de redressement de champs de torsion.

On constate une cohérence dans les réponses. (NB : Tellus est CDTD ciblée en valeur relative).

Pour alléger le propos, nous ne montrerons ici que deux séries de tests avec trois dispositifs, et deux sujets avec leur sensibilité différente, l'un face à la compule, l'autre face au composite.

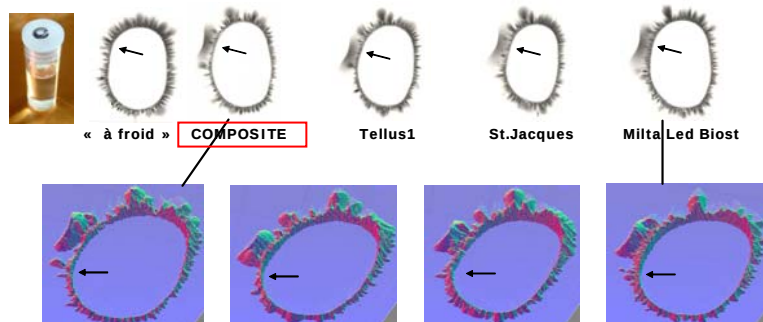
Divers dispositifs (57'') et réactions individuelles visualisation en électrophotonique (Kirlian)

Sujet « A » : GH30. 2''. 119 Hz. tension moyenne



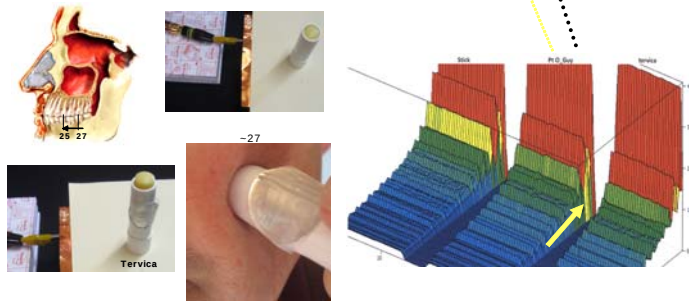
Au niveau de la compule, le sujet repousse le témoin (concavité), qui perturbe le sujet (discontinuité de son énergie). Deux dispositifs : Tellus et St.-Jacques particulièrement.

Divers dispositifs (57'') et réactions individuelles visualisation en électrophotonique (Kirlian) Sujet « N » : GH30, 2.5'', 119 Hz, tension moyenne



Au niveau du composite, « a frigore » (l'autre sujet), est modifié par le composite. Ici, Tellus est bien harmonisant, mais le MiltaLed en Biostimulation 57'' est le plus performant (belle palissade).

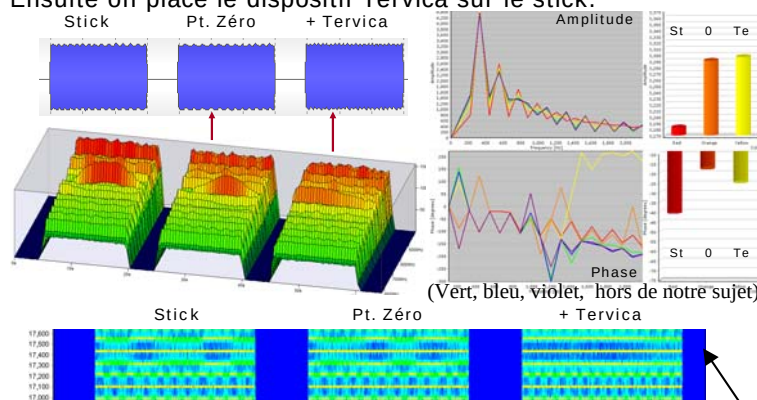
Stick « beurre cacao » ramené au « Point Zéro » et chargé du patch Tervica souple, par G. extralucide.



La dernière étude a trait à une expérience avec un être extralucide qui « sait », un savoir qui lui est donné.

Il s'agissait de trouver un moyen simple d'harmoniser les proportions des champs de torsion gauches (CDTG) en faveur des CDTD au niveau d'une molaire 27, testée dominante d'une cible, la prémolaire 25, soignée lege artis il y a peu, mais qui continuait à gêner le sujet G.

Mesure du stick, sa mise « au point zéro », c'est-à-dire ici à sa capacité d'être réceptif à toute information, sans frein, par concentration mentale (la technique du sujet). On ne rentre pas ici dans toutes les significations que l'on peut attribuer à ce concept de point zéro. Au niveau des mesures, c'est l'apparition de la ligne jaune épaisse au milieu d'un secteur qui ne lui serait normalement pas dévolu, que G. a vu être ce qu'il cherchait. Ensuite on place le dispositif Tervica sur le stick.



On utilise ce montage pour tester le secteur dentaire incriminé, et le traitement a consisté à « beurrer » le secteur. Le sujet a alors senti toute une série d'effets tournant autour de la digestion au sens large, symptômes qu'il connaissait depuis plusieurs années. Soulagement au niveau 25 et de l'abdomen au bout d'un 1/4h.

On a donc une démonstration physique de ce que l'on voit sur les images : meilleure harmonie en 3D au pt.0, et avec le dispositif, émissions plus denses dans

l'enregistrement audio (bleu), très bien visible au niveau des vibrations moléculaires. En spectrologie classique d'amplitude, le passage au point zéro apporte une énergie de dissipation importante, qui perdure avec le dispositif, visible dans les histogrammes de moyenne.

En phase, on a une réduction de la vitesse des spins (longueurs des histogrammes de moyenne), une contraction de stabilité. Mais en regardant les courbes, on voit avec le dispositif un décrochement (saut quantique) vers 1500 Hz, que l'on note être la fréquence spécifique opérante de ce scénario à ce moment-là, proche du pic Pt. Zéro.

La maîtrise des champs de torsion, particulièrement connue au niveau des failles géologiques (problématique des éoliennes entre autre, travail d'Alexandre RUSANOV), mais utile dans bien des domaines (ordinateurs, par ex.), se trouve être à notre niveau, indépendamment d'un travail dans les règles de l'art, accompagné de connaissances adéquates de la chimie de nos matériaux, et avec des moyens à la portée de tous, un moyen très élégant de rendre nos matériaux dentaires fascinant, et bien plus harmonieux dans leurs émissions vibratoires, et mieux acceptables pour l'être vivant en diminuant au maximum l'étouffement possible de la vie dentaire par le côté bio-inerte de leur chimie à composants de champs de torsion à haut pourcentage gauche.

Et ainsi s'achève ce voyage initiatique au pays des composites dentaires ...

